

des "guelphes" - nous saurons un de-
fendre nos services
fondamentaux - nous serons
national à tout point
de vue. Nous ne
regardons pas
autour de nous
pour trouver des
ennemis. Nous
avons des
amis, nous sommes
fidèles et actifs. Nous
ne pouvons pas
perdre de vue
la paix.

~~Il~~ Ils ~~sont~~ ^{seront} là, à Nevers, ils seront encore là demain à la Rochelle puis Besançon, Tours, Metz, Chatellerault, ... pour donner à la campagne son élan et sa force.

Bref, ils seront là avec leur conviction,

Ils seront là avec leur bilan, ~~et~~ leur programme, ~~et~~ leur expérience.

Ils seront là avec leur opposition déterminée à la droite,

Et surtout, ils seront là le 8 mai ~~prochain~~ -

Rappelez-vous l'apostrophe ^{*} si elle ^{*} de Marie Perle-France

La France peut supporter la vérité!

Cette réplique qu'à une autre époque la gauche lançait à la droite, Mesdames, Messieurs, chers amis, mes camarades, nous devons une fois encore la faire nôtre.

(2)

Observant ces dernières ^{jours} ~~semaines~~ le lever de
~~rideau de la campagne présidentielle~~ ses excès, le
fracas des déclarations de circonstance, l'assaut des
promesses et des coups bas, oui, j'ai envie de le
redire à la droite :

L'âpre compétition d'une primaire n'excuse
pas tout, ne justifie pas tout. Les Français méritent
une autre campagne. La France peut supporter la vérité.

- » La vérité des bilans,
- » La vérité des engagements,
- » La vérité des hommes.

Mieux encore : Cette exigence de vérité vous
la réclamez, la France la réclame.

*

*

*

Cette exigence de vérité, elle exclue d'abord
les excès.

La démocratie a ses règles, à commencer par
le respect de l'adversaire. La rage de vaincre ne
légitime pas tout.

4

X ————— Les Français ont réprouvé les mauvais procès
qui étaient menés contre les socialistes à partir
d'affaires dramatisées, manipulées, montées en épingle.

La droite n'a pas réussi à faire accepter par
l'opinion sa stratégie du soupçon. L'excès s'est
retourné contre ceux qui maniaient l'arme de la
calomnie et du faux procès. *Excès de la droite et de la gauche
à Chérelan, a fait un coup à la justice*

Excès aussi de ceux qui règlent leur conduite
et plient les lois de l'Etat aux intérêts à court terme
de leur politique. Quand un ministre refuse la règle
républicaine qui lui impose d'accompagner en
déplacement officiel le Président de la République, il
ne se contente pas de compromettre sa fonction, il
attente à cette loi fondamentale qui exige qu'un
ministre soit au service de la France et non à celui
d'une faction!

Ce ministre voudrait aujourd'hui nous donner
des leçons de démocratie, mais il nous embourbe en
Nouvelle Calédonie dans une affaire coloniale. Il ne
parvient qu'à attiser la haine et à défigurer l'image
généreuse de la France.

Excès encore que cette formidable
mobilisation de l'argent au service de la campagne d'un

8

Premier ministre de moins en moins Premier ministre, il est vrai, mais qui ne répugne pas à utiliser de plus en plus directement et indirectement les moyens de l'Etat.

~~Et l'avenir nous dira, puisque tout finit par se savoir, d'où viennent les énormes moyens publicitaires, les ressources qui ont permis de financer les cachets d'une dizaine d'artistes au cours d'une même soirée.~~

Il a bonne mine ce Premier ministre qui à l'initiative du Président de la République a convoqué les formations politiques pour élaborer une loi de limitation des dépenses et de transparence des financements. ! Nous ne l'avons pas votée Messieurs de la droite, car cette transparence vous n'en avez pas voulu. Et nous comprenons pourquoi !

Quel feu n'allumerait-on pas pour quelques dixièmes de points dans les sondages ~~pour sortir de~~ leur ~~marge d'erreur~~ qui me ^{met} ~~bord~~ à bord les deux frères ^{livan} ~~unanimis~~. A quelle facilité ne succomberaient-ils pas pour passer la ligne du premier tour en vainqueur ? Ligne des primaires, bien sûr. Ligne bien éphémère d'ailleurs.

Excès dont l'opinion publique paraît aujourd'hui se lasser.

sur la Harce peut supporter la vérité! 6

L'Exigence de vérité ~~qui~~ exclue toute
démagogie.

Comment ne pas employer ici le ton de
l'ironie en décomptant l'avalanche des promesses
d'hommes politiques que la contradiction et la
contre-vérité ne paraissent pas gêner.

Qui peut croire ces candidats qui annoncent
aujourd'hui l'inverse de ce qu'ils réalisaient hier. Et
Hier ce n'est pas seulement la période récente 1986-88,
c'est aussi le septennat précédent 1974-1981, *celui de*

le grand d'écarter, par un coup foudroyant d'écarter
le Chirac de Barre

Quand, depuis deux ans, l'Education nationale
enregistre - et pour la première fois depuis la
Libération - une baisse d'effectifs, qui peut croire
que la formation des hommes puisse figurer dans les
priorités de la droite pour un prochain septennat ?

Alors que de 1981 à 1986 notre effort a
permis d'augmenter le budget de l'éducation nationale
de 50%. A la satisfaction des éducateurs et des parents
d'élèves dont j'ai reçu à Lille la plupart des congrès,
~~Cette~~ *Cette* priorité a été laissée de côté par le gouvernement
CHIRAC, au point que M. BARRE s'en est ému.

Comment peut-on tenir ce discours sur

7

l'élargissement

l'élargissement du marché intérieur européen et ignorer que la formation, ~~l'élargissement de l'esprit~~, est la véritable ressource de l'avenir de nos entreprises et de nos Etats. C'est cette conviction que nous avons voulu traduire par un objectif ambitieux, ~~aujourd'hui détourné de sa signification~~ : amener 80% d'une classe d'âges au baccalauréat d'ici à l'an 2.000.

L'hommage rendu à Alain SAVARY s'adressait à l'homme, ~~et à son histoire~~ à son intégrité, à sa loyauté, ~~à son humanité~~, mais aussi à un grand ministre de l'éducation nationale qui a engagé une oeuvre immense.

Quand depuis deux ans, le budget de la recherche, rétrécit comme peau de chagrin, ~~au point que l'on a supprimé l'instrument de mesure~~, qui peut croire que la science et la technologie puissent figurer dans les priorités de la droite.

*Clair avec
2 kgus, citoyens,*

~~Quand depuis deux ans, le pouvoir d'achat des familles est rogné de toutes parts, qui peut croire que l'on se préoccupera de cette politique lors d'un prochain septennat?~~

Quand M. Barre fustige les premières mesures de 1981, l'augmentation des allocations familiales, l'augmentation des allocations pour handicapés, pour

personnes âgées,

Quand depuis deux ans, le pouvoir d'achat des non salariés a augmenté de 11%, alors que celui de l'immense majorité des salariés a stagné et souvent même régressé,

Qui peut croire ^{pu M. Chirac et Barre} ~~qu'ils~~ auraient demain la volonté de tracer un grand dessein social. Non le social ^{ich} ne le retrouvent que l'instant d'une campagne électorale, ^{rien à voir} leurs projets s'adressent ^{quel} à une minorité et non à l'ensemble des Français.

Qui pourrait les croire alors qu'ils n'ont pas de mots assez durs pour condamner une politique qui en 1981 visait d'abord à réparer les ^{maux} ~~dommages~~ qu'ils avaient causés après 23 ans d'exercice du pouvoir à la société française qui venait de les rejeter.

les documents

Qui peut les croire aujourd'hui, qui peut donner crédit à cette accumulation de promesses, annoncées avant toute étude préalable, sur la base de chiffrage fantaisiste, sans souci de cohérence, sans calendrier ?

Le Premier ministre se surpasse tous les soirs. Il en deviendrait cocasse, presque amusant, s'il ne s'agissait de la conduite des affaires de la France.

9

Il s'est caricaturé lui-même en annonçant quatre ans avant la date de remise du dossier aux autorités compétentes, et apparemment à leur plus grande surprise, que la ville de Paris se trouvait sélectionnée pour recevoir la coupe du monde de football!

Et bien cette déclaration de soirée électorale, et surtout le démenti qu'elle s'est vue infligé par la Fédération Mondiale de Football, faisait le lendemain la "une" de la presse internationale!

Souvenez-vous, la gaffe à l'égard du Premier ministre australien, les propos sur Madame THATCHER, la boulette ^{sur le} ~~du~~ journal américain (Washington Times) et maintenant le Mondial, c'est beaucoup! Passe encore pour un secrétaire d'Etat. Il y perdrait ses chances de devenir ministre. Passe pour un ministre, il y perdrait ses chances de devenir Premier ministre. Mais pour un Premier ministre! que les Français nous gardent qu'il ne devienne Président!

Sur cette gigantesque foire aux enchères,

~~Qui croirait une droite qui pratique la campagne comme une gigantesque foire aux enchères, où chacun ajoute aux promesses de l'autre qui s'engage~~

niellement

et à quoi? C'est peut-être la question la plus provocante et la plus indiscrete que nous pourrions

poser à M. CHIRAC et à M. BARRE?

*Sur l'avis de
l'avis de
sur l'avis de*

10

* *

X Ceci, les Français peuvent supporter la vérité!

et l'exigence de vérité impose naturellement la clarté dans les choix.

Insidieusement nous voyons ces hommes de droite effeuiller les grands principes dont ils se prévalaient depuis deux ans.

La cohabitation ? Il n'est plus de soirée où M. CHIRAC ne piétine une distribution des pouvoirs qu'il a pratiquée tout au long de la journée. A supposer qu'il trouve encore le temps d'être Premier ministre. Au point que l'on se demande si chemin faisant le plus farouche détracteur de la cohabitation ne va pas être celui-là même qui l'a imposée à droite au lendemain de 1986.

Pauvre M. BARRE, qui n'en voulait pas, mais qui ~~semble s'être fait~~ ^{finir son est fait} une raison. ~~Mais il a oublié~~ ^{par solidarité pour un député} qu'il avait en main les moyens de mettre un terme à une ~~expérience qu'il jugeait si négative pour la France~~

Etranges retrouvailles de M. CHIRAC et de M.

11

BARRE, qui se situent aujourd'hui en décalage permanent entre ce qu'ils disent et ce qu'ils font.

L'union de la majorité ? On se bat en sourdine, mais on déjeûne en fanfare.

Mais il est vrai que l'on se bat de plus en plus ouvertement ! Ils sont bien difficiles à réaliser ces comités de soutien ! *Et là, le choc est fait pulpe chère !*

Elles sont bien difficiles à concerter ces candidatures aux élections cantonales !

Ici faute d'arbitrage, un candidat se maintient au deuxième tour. Là, mais c'est dans ma ville, on ne s'accorde pas sur le nom du candidat. Et j'apprends de la bouche de M. GAUDIN que je suis le dernier recours de la droite, puisque de guerre lasse on ne trouve guère d'autre argument pour fédérer des troupes divisées que d'invoquer la difficulté à me combattre aux municipales!

Pauvre U.D.F. apparemment écartelée entre la raison et la passion ! Entre un lièvre agité et imprévisible, mais qui mobilise, et une tortue sereine mais immobile. Que d'aveux de faiblesse!

*

12
Où est la France peuvent supporter la vérité !
et cette Exigence ~~enfin~~ ^{*} ^{*} ~~qui~~ exclue toute dramatisation partisane

J'affirme qu'à bien des égards la France de 1988 a moins de raisons de douter, plus de raisons d'espérer que celle que l'on nous a léguée en 1981.

Il y a aujourd'hui tellement de Cassandres !
~~Tellement de proclamations belliqueuses~~ ! Bien plus en tous cas, Messieurs de la droite, que lorsqu'il s'agissait de soutenir la politique de rigueur ou de prendre à bras le corps des sinistres industriels que faute de courage et de volonté vous aviez laissé s'enflammer.

Oui, Mesdames, Messieurs, la France est à la
recherche d'une vérité qui ne soit ni une expression
partisane, ni le résultat de calculs et d'ambitions
individuelles.

Messieurs CHIRAC et BARRE, le septennat qui s'achève aura montré que d'autres chemins que les vôtres sont possibles.

Ceux que nous avons empruntés avec François
MITTERRAND pour qui j'ai avec vous une pensée

d'affection, de fidélité et de respect.

13

François MITTERRAND qui a su reconstruire l'unité des socialistes, mener notre parti à la victoire, être Président, puis préserver les intérêts essentiels du pays et garantir les institutions.

C'est sa volonté qui a dominé le septennat, une volonté alliée à la lucidité, à la recherche du rassemblement et de la solidarité.

C'est sa volonté qui a permis à la France d'être écoutée et entendue sur le plan international.

Que l'on se souvienne de la résonnance que le discours de CANCUN eut dans le monde pauvre.

Que l'on se souvienne de la manière dont la présidence française permit de relancer l'Europe et d'engager la négociation qui mena à l'acte unique et à l'achèvement du marché intérieur.

Que l'on se souvienne du courage qu'il a fallu pour imposer une doctrine de sécurité qui acceptait l'implantation de fusées pershing. Cette rigueur et ce courage nous ont valu quelques années plus tard de retrouver le chemin de la négociation et du désarmement avec les dirigeants de M. Khrushchev et sa succession avec M. Brejnev —

14

Que l'on se souvienne du rôle du Président de la République dans les conflits au Liban et au Tchad, et sa détermination pour la défense des droits de l'Homme.

Il n'y a pas de lien avec l'homme de l'Etat. Il n'y a pas de lien avec l'homme de l'Etat. Il n'y a pas de lien avec l'homme de l'Etat.

François MITTERRAND pourrait quitter dès à présent ses fonctions par la grande porte, terminer ce septennat en beauté. Mais s'il en décide autrement, et nous le souhaitons tous, ce sera par souci de servir le pays. Il l'annoncera au moment qu'il décidera, non par souci tactique, mais par volonté de maintenir la continuité de l'Etat et des institutions qui sont, jusqu'à la dernière minute du septennat la plus haute responsabilité d'un Président de la République.

Quand à nous, socialistes, après 1986 on nous voulait abattus, réduits. La droite aspirait à une prééminence dans l'Etat qu'elle croyait son dû. L'Etat, selon elle, lui appartiendrait et nous n'en aurions été que des sortes de squatters, en tous cas des occupants sans titre.

Après avoir tenu une sorte de totalitarisme complet par la force, par la terreur, par la violence.

Elle arrivait avec ses hommes providentiels, une philosophie en prêt à porter - le rétro-libéralisme - et surtout un maître mot : sa capacité à gérer.

Ah la gestion! étrange terrain de bataille.

avec compétence *(15)*
Cette ~~coriatare~~ guerre des bilans, ils ne peuvent la
gagner qu'en la truquant. Car, Mes chers amis, il y a
bien longtemps que droite ne rime plus avec compétence!

Et s'il fallait dissiper des doutes, la saga
de l'emprunt Giscard confirmé par M. BARRE, viendrait à
point nommé faire naître quelques interrogations sur
~~l'infailibilité gestionnaire de la droite~~

Parlons-en du bilan. Qu'ai-je trouvé à mon
entrée à l'Hôtel Matignon ? Une France en retard,
économiquement, industriellement, socialement,
culturellement.

La plupart des réformes que nous avons
engagées étaient déjà en vigueur chez la plupart de nos
voisins européens. Où est-elle cette politique
aventureuse, slogan chétif, *de M. Barre* dont on voudrait nous
accabler ?

Politique aventureuse que l'instauration des
39 heures, que la cinquième semaine de congés payés,
que la retraite à 60 ans ? La durée annuelle du travail
est aujourd'hui encore supérieure en France à celle de
l'Allemagne.

Politique aventureuse que l'augmentation du
minimum vieillesse ? Il s'était érodé avec l'inflation

et il représentait un montant indécent.

16

Politique aventureuse que le relèvement du SMIC? nous avions à l'époque le plus fort éventail des salaires de la C.E.E., Italie mise à part.

Politique aventureuse que les nationalisations ? Mais elles ont permis de rebâtir l'architecture de plusieurs secteurs industriels, de développer la recherche sur des créneaux stratégiques et d'éviter l'effondrement d'entreprises au bord du gouffre.

Politique aventureuse que le relèvement des allocations familiales ? Mais alors quel est le levier d'une politique familiale ?

A la vérité, nous avons trouvé au milieu de la crise, une France en état de choc. L'inflation comme drogue douce. Une industrie déclinente. Une recherche à la traîne. Une société inégalitaire. ~~Septennat morose, septennat noir,~~ voilà la réalité.

J'engage nos censeurs à nous dire clairement et à le dire surtout aux Français, quelle était la part d'aventure dans cette politique, quelles mesures ils n'auraient pas prises afin que les retraités, les bas

17
salaires, les familles sachent très exactement quelle
est derrière la poussière des mots, la réalité de leurs
objectifs.

Quant à notre
bilan nous n'en rougissons pas, bien au
contraire, nous le brandissons. Si le parti socialiste
s'est retrouvé dans la situation qui a été la sienne en
mars 1986, atteignant le plus fort score de son
histoire, c'est bien que par delà les hasards de la
conjoncture, nous avons su imprimer à notre politique,
un esprit permanent de réforme et d'ouverture.

Nous nous sommes toujours comportés en
architectes de l'avenir. C'est ce bilan qui nous permet
aujourd'hui d'afficher la sérénité et la volonté qui
sont les nôtres.

Car, mes chers amis, je crois qu'il est une
dimension que nous devons apporter à cette campagne.
C'est celle de la confiance, ~~non seulement pas à un~~
~~homme, notre candidat,~~ mais la confiance dans l'avenir.
Notre avenir de Français et notre avenir de
socialistes.

Pour la France, je ne crains pas de dire
optimisme. On ne dit pas assez que la France a des
chances dans la compétition mondiale.

18

Sa démographie : la population continue à croître. C'est à la fois un défi et un avantage, car elle insuffle un dynamisme à notre économie. Je regrette d'ailleurs que le problème du vieillissement soit posé aujourd'hui en des termes si excessifs alors que d'ici à la fin du siècle le nombre de personnes de plus de 60 ans n'augmentera guère de plus de 2%.

Sa cohésion sociale : grâce à l'action du Président de la République, les déchirements ont été évités, bien plus en tous cas que chez nos voisins européens. Que l'on songe aux problèmes de la réunification en R.F.A. à l'instabilité italienne, ou aux séquelles des conflits sociaux en Grande-Bretagne.

Sa technologie : nous n'avons pas à rougir des comparaisons avec l'Allemagne par exemple. Aujourd'hui notre problème est moins une question de technologie que d'organisation de l'entreprise et de son environnement.

Bref, aujourd'hui par sa défense, par sa position privilégiée entre le Nord et le Sud, la France, joue et peut continuer à jouer le rôle de pays leader de l'Europe et faire entendre sa voix dans le monde.

Il est temps encore de combattre la division

~~et l'esprit de clans.~~

19

Notre projet vous le connaissez. Il est bâti sur cette idée, qu'il n'y a pas d'efficacité économique, sans justice sociale. Nous pouvons organiser l'avenir lucidement, courageusement, mais solidairement. Et sur ce plan, nous pouvons, nous savons, faire mieux que la droite.

Je résumerai les axes de notre projet dans cette expression des sept piliers de l'avenir. Quels sont-ils ?

Relancer très fortement l'investissement productif,

Engager un effort considérable en matière de recherche,

Mieux former les hommes,

Intensifier l'effort de justice sociale

Compléter la décentralisation par une grande politique d'aménagement du territoire.

Poursuivre une politique européenne ambitieuse.

Elargir les espaces de liberté.

Telles sont les réponses des socialistes.

Ne craignons pas d'affirmer notre identité.

20

Une fois encore le socialisme peut être maître de l'heure, parce qu'il soit allier le goût de la performance et celui de la solidarité.

*

* *

Mystérieux enchaînement mes camarades qui fait de nous en cette fin de siècle les héritiers de l'ample mouvement de l'histoire du mouvement ~~ouvrier~~ *des travailleurs et des citoyens -*

~~Cette histoire commence avec la révolution industrielle, ce gigantesque maëstrum qui mobilisa les hommes pour les inféoder à la terrible loi de la machine qui s'identifia alors à une forme nouvelle de dictature de l'argent.~~

~~La gauche s'est rassemblée dans des circonstances tragiques en 1848 et 1871.~~

~~Réunis dans les caves et les arrières salles de cafés pour rédiger leurs journaux dont les titres étaient autant de cris de révolte, ces socialistes de la fin du siècle précédent engagèrent une longue et terrible conquête du pouvoir.~~

~~Ce fut d'abord la conquête des municipalités dont on voulut d'abord les chasser, parfois avec l'aide~~

11/11
1921
1921
dans
L

21

de la troupe. Ce fut à Carmaux, la prise de conscience de Jean Jaurès.

Enfin, au XXème siècle, s'offrit la responsabilité gouvernementale, mais toujours pour des périodes très brèves.

1924, le cartel des gauches: quelques mois.

1936 : une année à peine.

IVème République : pouvoir partagé à l'exception des 5 semaines du gouvernement Léon BLUM.

Pour la première fois, nous avons connu un exercice du pouvoir, pendant une législature entière. Nous avons contribué à réintroduire une partie des Français dans la vie politique.

espérer

Nous avons réalisé à la fin de ce XXème siècle une espérance collective vieille d'un siècle. Nous avons réussi une législature. / *afficher*

C'est à nous désormais de renouer le fil en réussissant le 8 mai 1988.